

et les signataires de ce rapport ont ou une entrevue avec un dirigeant réformiste.

Au cours de cette réunion, nous avons acquis la conviction de l'existence d'une entente entre les dirigeants du Parti Socialiste et quelques membres de ce groupe. En effet, quelques heures après, dans la réunion du C.C., les camarades Pecchini, Palcos A., et Paicos I. (membres du groupe exclu) présentaient une proposition dans laquelle ils soutenaient un point de vue absolument différent de celui qu'ils manifestaient dans la réunion précédente du C.C. où ils avaient voté la résolution sur le front unique présentée par la majorité. Cette nouvelle proposition favorisait la thèse des réformistes. Comment expliquer ce changement? Néanmoins, au cours de notre conversation avec le dirigeant réformiste, nous avons acquis la conviction qu'à tout cela n'étaient pas étrangers les exclus Scheimberg⁶⁴⁹ et Nojera⁶⁵⁰.

Un autre fait qui se produit dans ce même ordre d'idées, c'est le cas du camarade Astudillo, lequel, ayant publié en notre organe un favorable à notre thèse, entreprit immédiatement après, au sein du groupe exclu, une activité notoire en faveur de la thèse contraire. Et que peut signifier la publication d'une note dans le quotidien réformiste annonçant la réalisation d'une conférence contre le Parti, sous les auspices du groupe exclu et (ce qui constituait une usurpation de titre) des Jeunesses Communistes, signée par B.Sierra? Et quelle signification peut avoir la réintégration de cet exclu au sein du P.S.? De même avec un autre exclu, Kornblit, qui continuait pourtant à se réclamer du titre de Directeur de l'organe des Jeunesses?

Malgré tout cela, l'ouvrage de Sabotage au sein du Parti continuait toujours. En des moments où, devant les manœuvres des jaunes, notre Parti avait besoin du maximum d'union et de discipline, le groupe rebelle, avant son exclusion, poursuivait une œuvre de désorientation, que caractérise cette déclaration de Milesi, un des leurs: "Si nous ne triomphons pas, que finisse plutôt le Parti!" On a enregistré cette déclaration dans la section 18 et au sein du C.C.

Encore plus. Les exclus Kornblit et Sierra avant manifesté l'intention de prendre possession des Jeunesses pour les opposer au Parti, l'occasion s'étant présentée pour réaliser ce dessein, ils la saisirent avec empressement. La preuve de cela réside non seulement dans les faits cités plus haut, mais encore dans la lecture du dernier numéro de l'organe des Jeunesses paru sous leur direction. On y a publié une thèse émanant de la majorité de la

⁶⁴⁹ Simón Scheinberg.

⁶⁵⁰ Eugenio Nájera.